

Conférence de presse annuelle du 4 janvier 2022

L'initiative sur l'élevage intensif est inutile

Exposé de M. Markus Ritter, président de l'USP (le discours prononcé fait foi)

Les familles paysannes de Suisse sont très attachées à leurs animaux de rente. Elles les bichonnent sept jours sur sept. Et pour cause : un élevage de qualité et des animaux en bonne santé sont plus avantageux sur le plan économique. L'agriculture suisse se caractérise par un niveau très élevé de bien-être animal, qui est garanti par :

- une législation stricte sur la protection des animaux à nulle autre pareille ;
- un nombre limité de poules, de porcs et de veaux par exploitation en vertu de la loi ;
- des programmes d'incitation très efficaces pour des systèmes de stabulations particulièrement respectueux des animaux et des sorties régulières en plein air ;
- de nombreux labels complémentaires ;
- des programmes sectoriels de promotion de la santé animale ;
- un système de contrôle efficace.

Notre élevage n'est pas figé, il évolue constamment. On peut observer que le problème n'est pas un manque dans l'offre en denrées alimentaires produites de manière particulièrement respectueuse des animaux. Comme l'a indiqué Franz Guillebeau, les producteurs suisses de porcs pourraient fournir deux fois plus de viande labellisée que n'en demandent les consommateurs.

Nous en venons ainsi, pour conclure, à l'initiative sur l'élevage intensif, sur laquelle nous voterons probablement en automne. Ses auteurs veulent imposer les normes bio à l'ensemble de l'élevage. Cette offre existe déjà à travers le label bio et d'autres labels de bien-être animal. En quantité suffisante !

Les consommatrices et consommateurs peuvent donc continuer à encourager ces formes d'élevage par leur comportement d'achat. Accepter l'initiative marquerait la fin de la liberté de choix, car il n'y aurait plus que de la viande, du lait, du fromage et des œufs de qualité bio et au prix bio. À l'heure actuelle, la Suisse dépend d'importations déjà considérables pour nourrir sa population. En cas d'acceptation de l'initiative, ces importations, en particulier celles de viande de volaille, d'œufs et de viande de porc, prendraient l'ascenseur.

Par conséquent, nous retenons que l'initiative sur l'élevage intensif est inutile pour plusieurs raisons. Premièrement, parce que même la production conforme aux exigences minimales en matière de protection des animaux n'est pas un élevage intensif par rapport à l'étranger. Deuxièmement, parce qu'une grande partie de nos animaux bénéficient d'exigences plus poussées. Troisièmement, parce que l'offre demandée existe déjà et est à la disposition de tous.

L'initiative sur l'élevage intensif est un thème important pour nous cette année, mais elle n'est pas le seul. En juin, l'Union des paysans fêtera son 125^e anniversaire. Nous vous informerons ultérieurement des activités prévues à cette occasion. Espérons que 2022 soit une année joyeuse et pauvre en virus !